



# Regard sur la chute du schwa dans les monosyllabes chez les apprenants tessinois et suisses alémaniques

Romain Isely & Isabelle Racine  
ELCF, Université de Genève (Suisse)

Journées Floral-(I)PFC 2019: « Les français dans le monde »

Maison de Norvège, Paris

4-6 décembre 2019



FONDS NATIONAL SUISSE  
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

FACULTÉ DES LETTRES



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

# Plan

- ▶ IPFC-Suisse et le traitement du schwa en FLE
- ▶ Etude : apprenants suisses allemands et tessinois - rappel des résultats (voir également la présentation de R. Isely dans les Journées (I)PFC2018)
- ▶ Etude : gestion de la chute du schwa par des apprenants suisses allemands et tessinois de FLE dans les monosyllabes
- ▶ Conclusion et perspectives

# IPFC-Suisse et le traitement du schwa en FLE

Les données de 3 populations d'apprenants ont été collectés dans le projet IPFC-Suisse (projet financé par le FNS, 2016-2020 (<http://p3.snf.ch/Project-169707>):

Apprenants suisses  
allemands

27 locuteurs enregistrés et  
transcrits

Un groupe **sans** immersion  
Un groupe **avec** immersion

Apprenants  
tessinois

23 locuteurs enregistrés et  
transcrits

Immersion de **durée différente**

Apprenants  
érythréens

18 locuteurs tigrinophones  
enregistrés non transcrits (en cours)

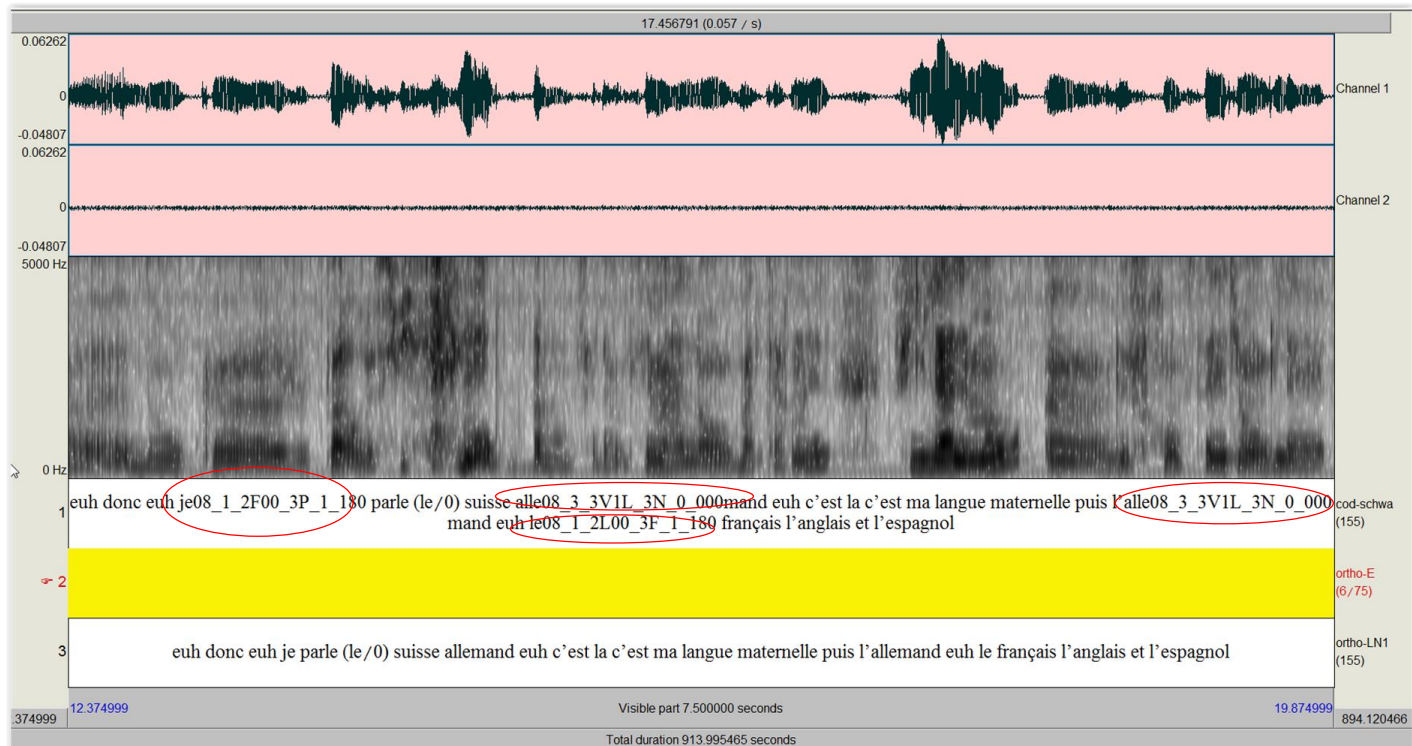
Immersion de durée différente

# IPFC-Suisse et le traitement du schwa en FLE

- ▶ L'acquisition du schwa en FLE est une véritable difficulté pour les apprenants, autant en perception qu'en production (Thomas 2002; Uritescu et al. 2004; Stridfeldt 2005; Nouveau & Detey 2007; Racine et al. 2015).
- ▶ Son acquisition est un indicateur de la maîtrise de la compétence sociolinguistique (cf. Mougeon et al. 2002, Paternostro et al. 2017).
- ➔ Compétence qui s'acquiert essentiellement via un séjour en **immersion** (Regan et al. 2009).

# IPFC-Suisse et le traitement du schwa en FLE

- ▶ Les données du texte et des conversations sont traitées par le biais d'un codage alphanumérique spécifiquement développé pour le schwa (pour une description détaillée, voir Isely et al., 2018), inséré dans une tire dédiée de *Praat* (Boersma & Weenink, 2019).
- ▶ Une illustration:



**Traitement du schwa dans IPFC-  
Suisse: rappel des premiers  
résultats des apprenants  
tessinois et suisses alémaniques  
(cf. présentation de l'année  
passée)**

# Rappel des premiers résultats

- ▶ Pour les apprenants germanophones suisses allemands, ici zurichois – résumé (cf. Isely 2018) :
  - ▶ Un groupe **sans immersion** et un groupe **avec immersion** (6-12 mois);
  - ▶ Analyse des productions faites pour les tâches de **lecture** du texte et de **conversation guidée**.
- ▶ Pour les apprenants italophones tessinois – résumé (cf. Isely 2019) :
  - ▶ Un groupe **avec immersion courte** (12-18 mois) et un **avec immersion longue** (5-5.5 ans);
  - ▶ Analyse des productions faites pour les tâches de **lecture** du texte et de **conversation guidée**.

# Rappel des premiers résultats

- ▶ Pour **les deux populations d'apprenants** (apprenants zurichoïses et tessinois), **l'immersion** augmente la **chute du schwa**:
  - ▶ En **conversation**, mais pas en lecture;
  - ▶ Dans les **monosyllabes**, mais pas en initial ou interne de polysyllabes;
  - ▶ Pour les **monosyllabes** produits **en conversation**, lorsque le schwa est précédé d'une **pause** ou d'une **voyelle et consonne (VC)**, mais pas lorsqu'il est précédé de deux consonnes (CC).



# Etude tessinois et zurichoïse: monosyllabes

- ▶ A partir de ces résultats  $\Rightarrow$  **nouveaux objectifs** permettant d'affiner l'analyse des productions de chaque population d'apprenants:
  - ▶ Chercher à observer le comportement du schwa dans les **neufs monosyllabes** où il apparaît : «je», «ce», «se», «que», «de», «te», «me» «ne» «le», en **conversation**;
  - ▶ Observer le **nombre d'occurrences** pour chacun de ces monosyllabes;
  - ▶ Observer le **taux de chute** pour chacun de ces monosyllabes, en examinant l'impact de l'immersion.

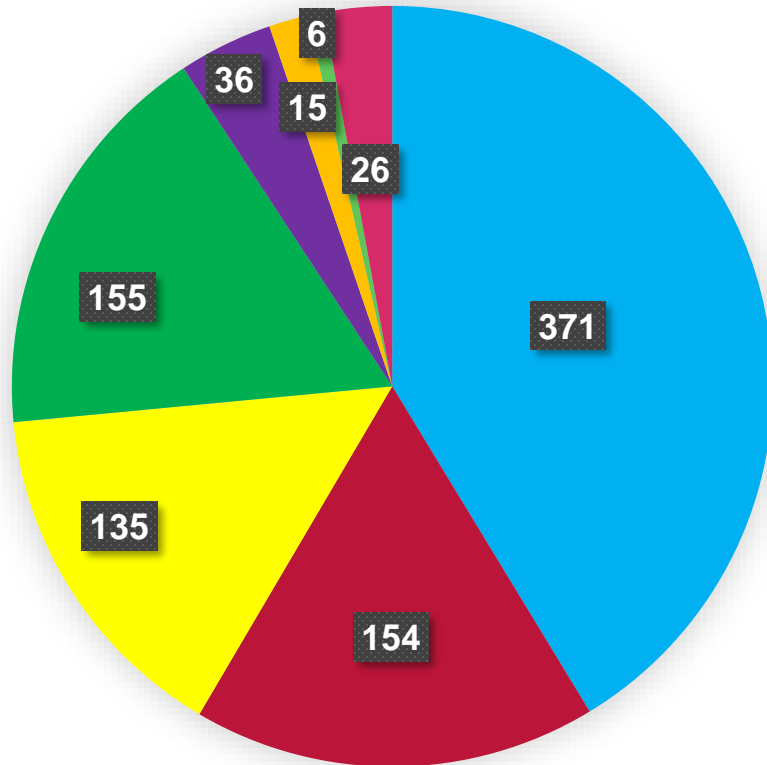
# Etude tessinois et zurichoïse: monosyllabes

- ▶ Méthode:
  - ▶ Mêmes participants: **9 participants germanophones zurichoïse** (4 sans immersion, 5 avec une immersion de 6-12 mois) et **12 participants italophones tessinois** (6 avec une immersion courte de 12-18 mois et 6 avec une immersion longue de 5-5,5 ans).
  - ▶ **9 locuteurs natifs** pour comparaison.
  - ▶ Examen des occurrences produites dans la tâche de **conversation guidée** du protocole IPFC, extraites via une recherche en expressions régulières sur **Phonometrica** (Eychenne & Courdès-Murphy, 2019, <http://www.phonometrica-ling.org/>).
  - ▶ Les 4'470 productions ont été transcrites et codées par un locuteur natif.

# Etude tessinois et zurichoïses: monosyllabes

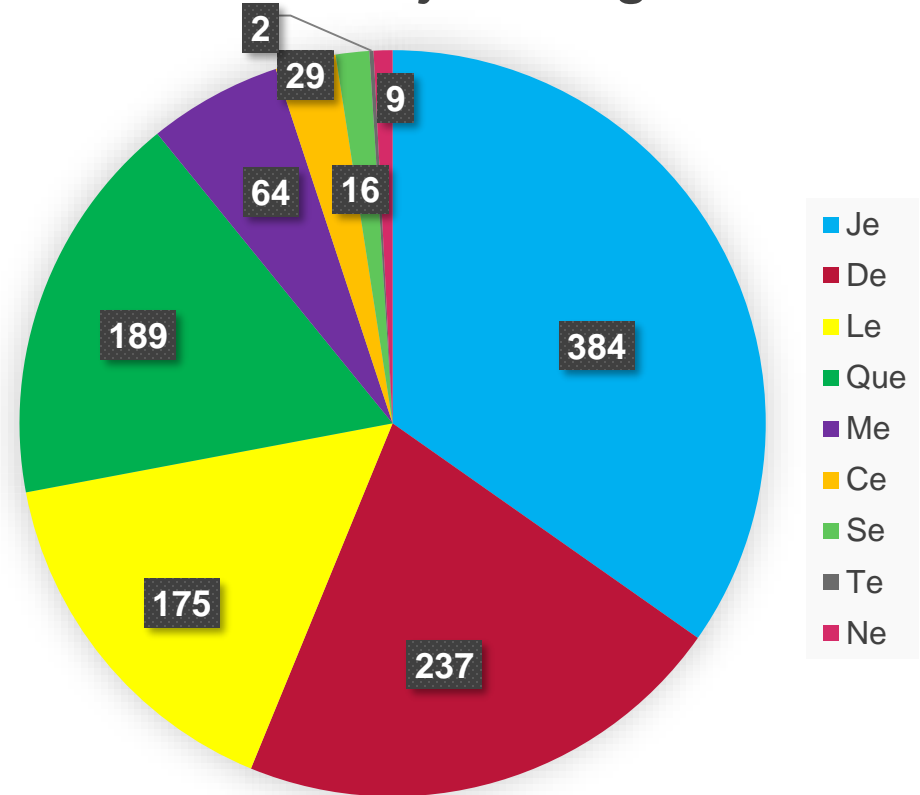
Nombre d'occurrences de chaque monosyllabe

*Tessinois - séjour court*



**Fig. 1.** Nombre d'occurrences des monosyllabes, en conversation, chez les apprenants tessinois avec un séjour court.

*Tessinois - séjour long*

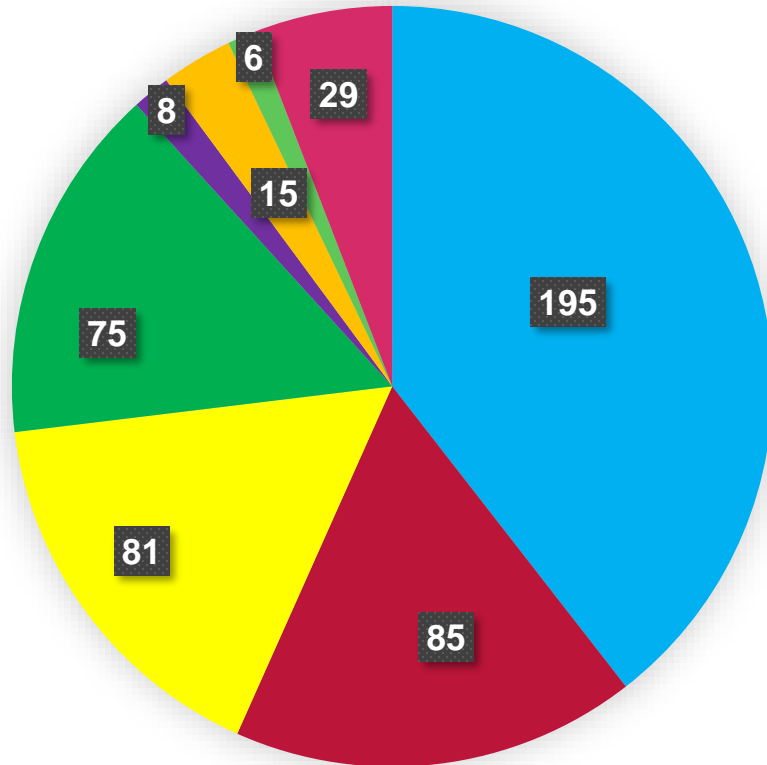


**Fig. 2.** Nombre d'occurrences des monosyllabes, en conversation, chez les apprenants tessinois avec un séjour long.

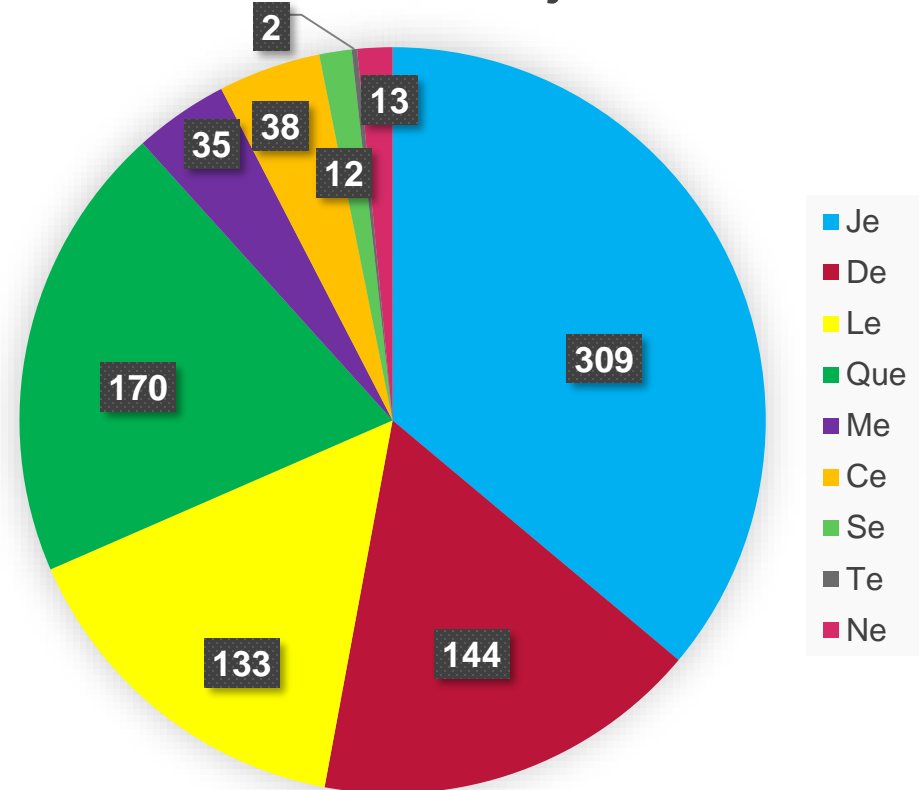
# Etude tessinois et zurichoïse: monosyllabes

Nombre d'occurrences de chaque monosyllabe

*Zurichoïse - sans séjour*



*Zurichoïse - avec séjour*



**Fig. 3.** Nombre d'occurrences des monosyllabes, en conversation, chez les apprenants zurichoïses sans séjour.

**Fig. 4.** Nombre d'occurrences des monosyllabes, en conversation, chez les apprenants zurichoïses avec séjour.

# Etude tessinois et zurichoïse: monosyllabes

Nombre d'occurrences de chaque monosyllabe

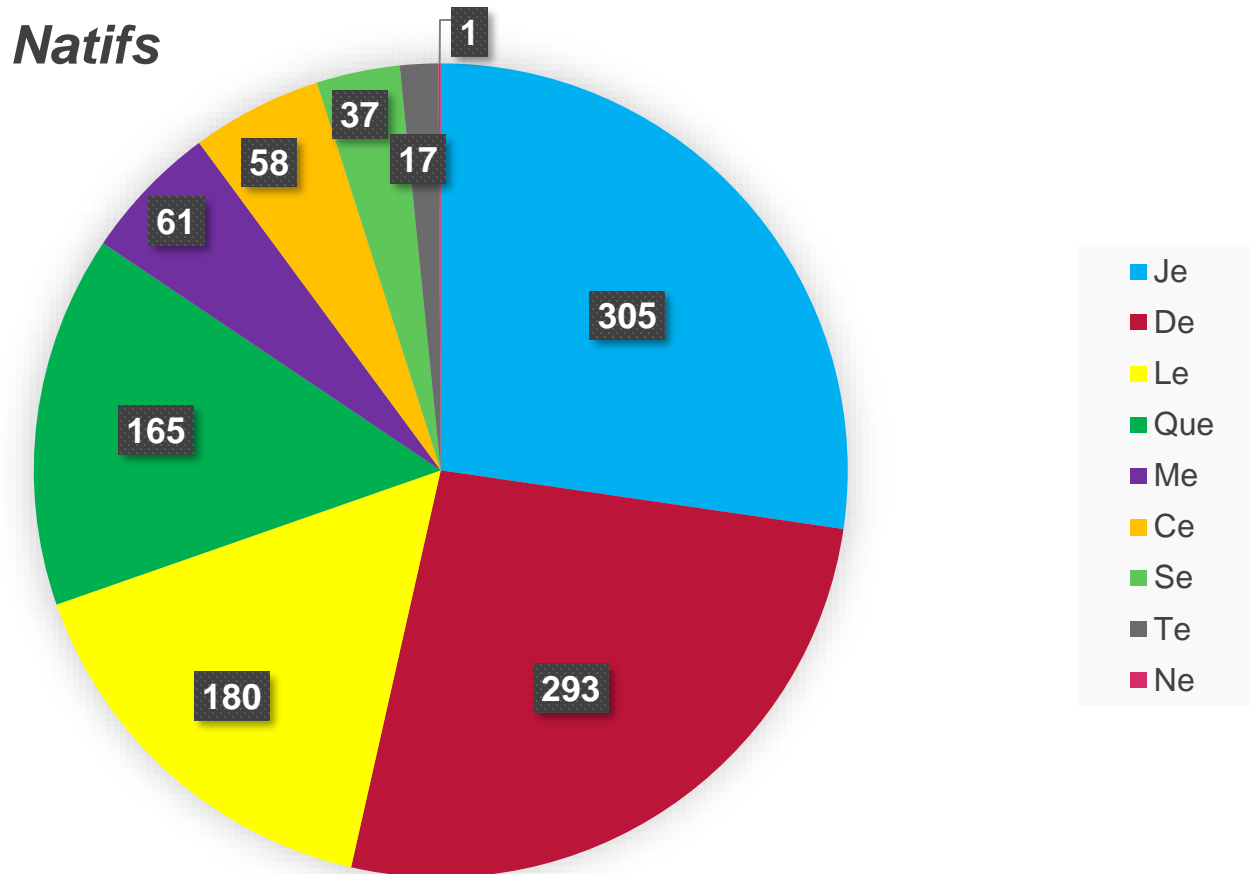
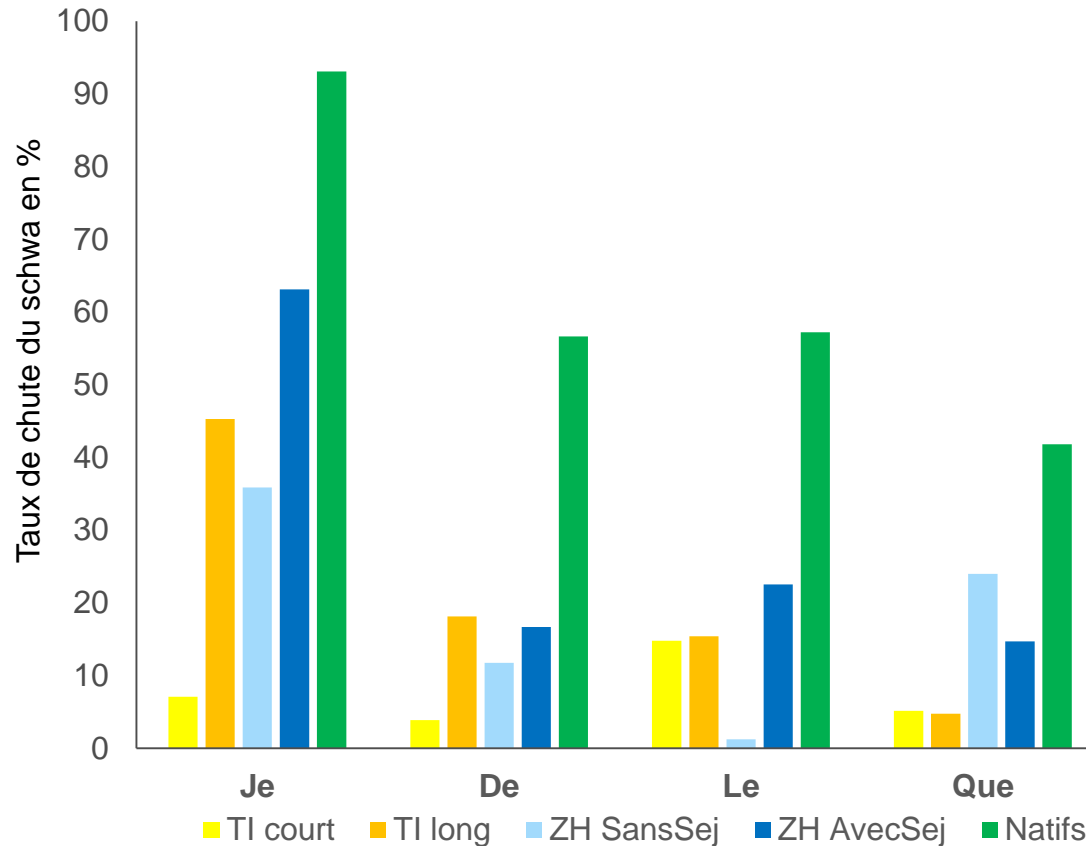


Fig. 5. Nombre d'occurrences des monosyllabes, en conversation, chez les locuteurs natifs.

# Etude tessinois et zurichoïse: monosyllabes

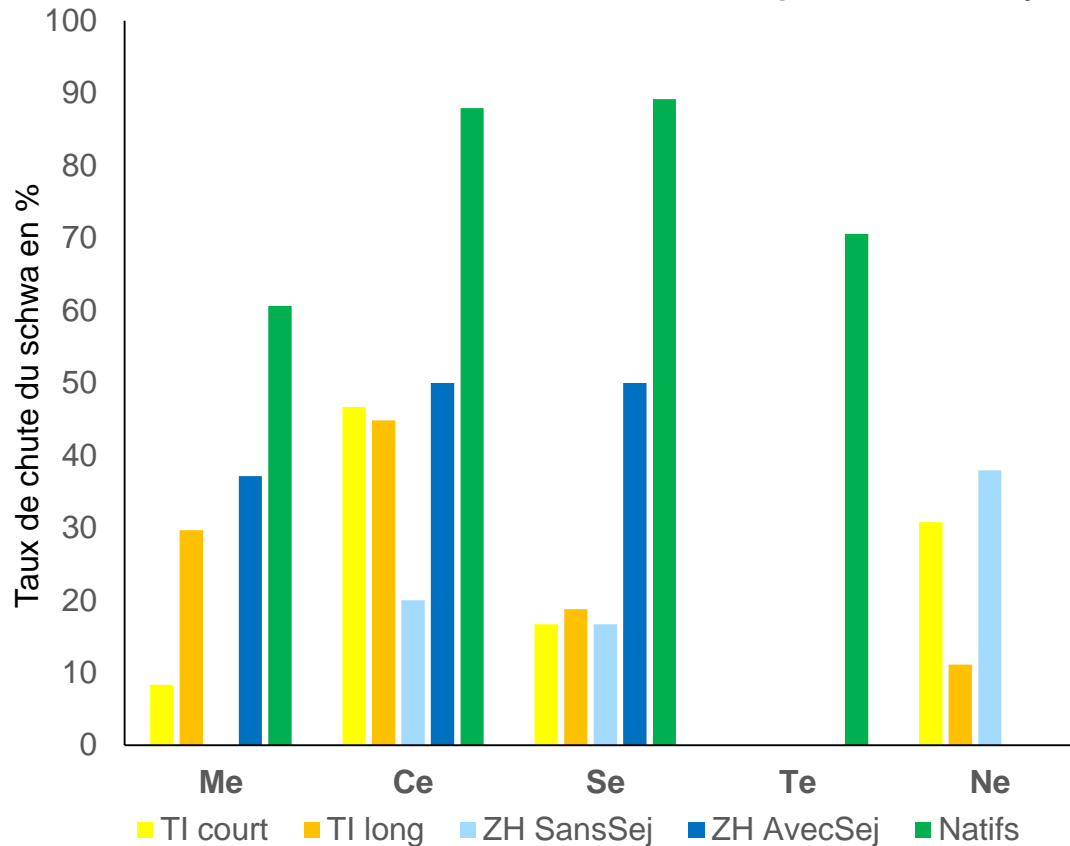
Taux de chute du schwa dans chaque monosyllabe (1)



**Fig. 6.** Taux de chute du schwa dans les 4 monosyllabes les plus fréquents («je», «de», «le» et «que») pour les apprenants tessinois avec un séjour court (= TI court), pour les apprenants tessinois avec un séjour long (=TI long), pour les apprenants zurichoïses sans séjour (= ZH sans séjour), pour les apprenants zurichoïses avec séjour (= ZH avec séjour) et pour les locuteurs natifs.

# Etude tessinois et zurichoïses: monosyllabes

Taux de chute du schwa dans chaque monosyllabe (2)



**Fig. 7.** Taux de chute du schwa pour les 5 autres monosyllabes («me», «ce», «se», «te» et «ne»), pour les apprenants tessinois avec un séjour court (= TI court), pour les apprenants tessinois avec un séjour long (=TI long), pour les apprenants zurichoïses sans séjour (= ZH sans séjour), pour les apprenants zurichoïses avec séjour (= ZH avec séjour) et pour les locuteurs natifs.

# Etude tessinois et zurichoïses: monosyllabes

## 1) Résumé des résultats:

- ▶ Pour **tous les groupes d'apprenants** (Tessinois avec immersion courte, Tessinois avec immersion longue, Zurichoïses sans immersion et Zurichoïses avec immersion), ainsi que pour **les locuteurs natifs**, un **schéma similaire** émerge.
- ▶ **Quatre monosyllabes** sont beaucoup plus fréquents que les 5 autres:
  - ▶ «je» (natifs: 305; Tessinois: 755; Zurichoïses: 504; **total = 1'564**)
  - ▶ «de» (natifs: 293; Tessinois: 391; Zurichoïses: 229; **total = 913**)
  - ▶ «le» (natifs: 180; Tessinois: 310; Zurichoïses: 214; **total = 704**)
  - ▶ «que» (natifs: 165; Tessinois: 344; Zurichoïses: 245; **total = 754**)
- ➔ Ces quatre monosyllabes représentent **3'935** occurrences sur 4'470 (= **88.03%**)



# Etude tessinois et zurichoïse: monosyllabes

## 2) Résumé des résultats:

### ▶ Chez les **locuteurs natifs**:

- ▶ On observe un taux très élevé de chute du schwa, avec des taux supérieurs à 50%, pour tous les monosyllabes, sauf pour «que» (41.82%) et «ne» mais qui n'a qu'une seule occurrence, réalisée;
- ▶ Le taux de chute est particulièrement élevé pour **trois monosyllabes** («je»: 93.11%; «se»: 89.19% et «ce»: 87.93%).

- ▶ Chez les **2 populations d'apprenants**, le taux de chute est beaucoup plus faible que chez les natifs mais avec un impact de la **durée de l'immersion**.

# Etude tessinois et zurichoïses: monosyllabes

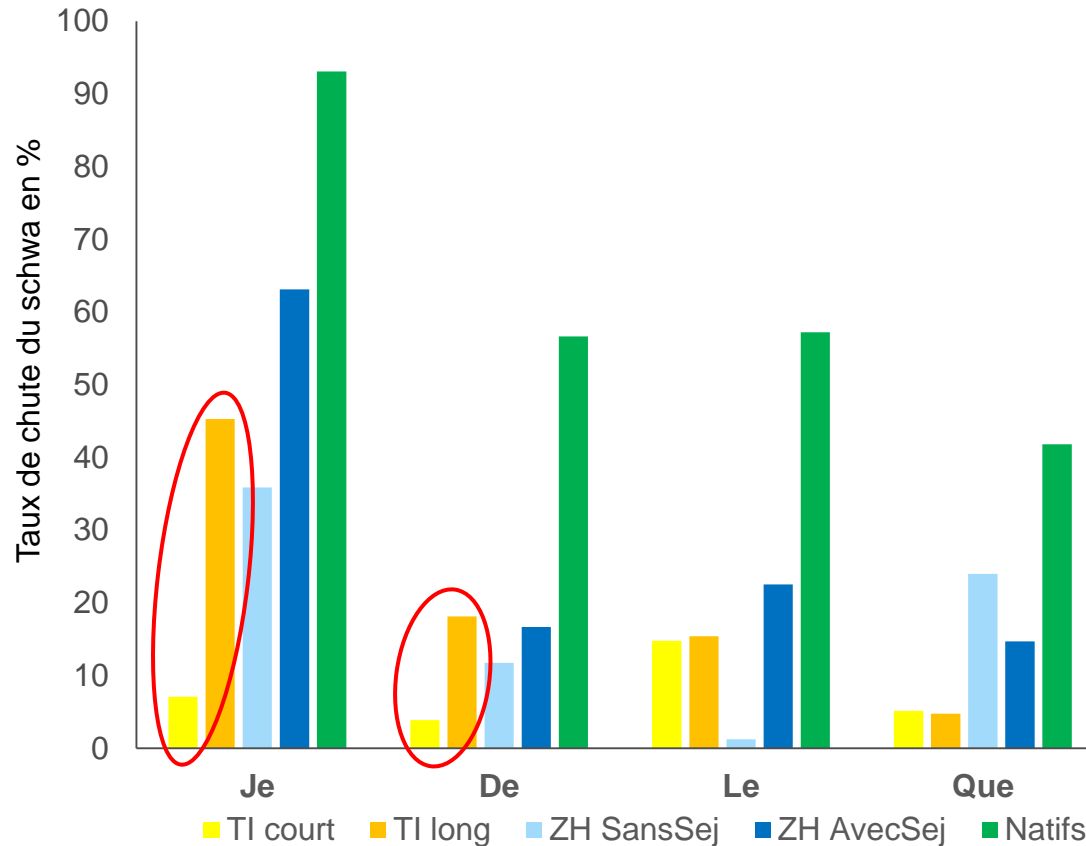
## 3) Résumé des résultats:

### ► Chez les apprenants tessinois:

- Le taux de chute global est beaucoup plus faible que chez les natifs, avec des taux toujours inférieurs à 50%, quelle que soit la durée de l'immersion (courte ou longue);
- L'impact de la durée de l'immersion est particulièrement élevé pour 3 monosyllabes: «**je**» (7.01% vs 45.31%), «**me**» (8.33% vs 29.69%) et «**de**» (3.9% vs 18.14%).

# Etude tessinois et zurichoïse: monosyllabes

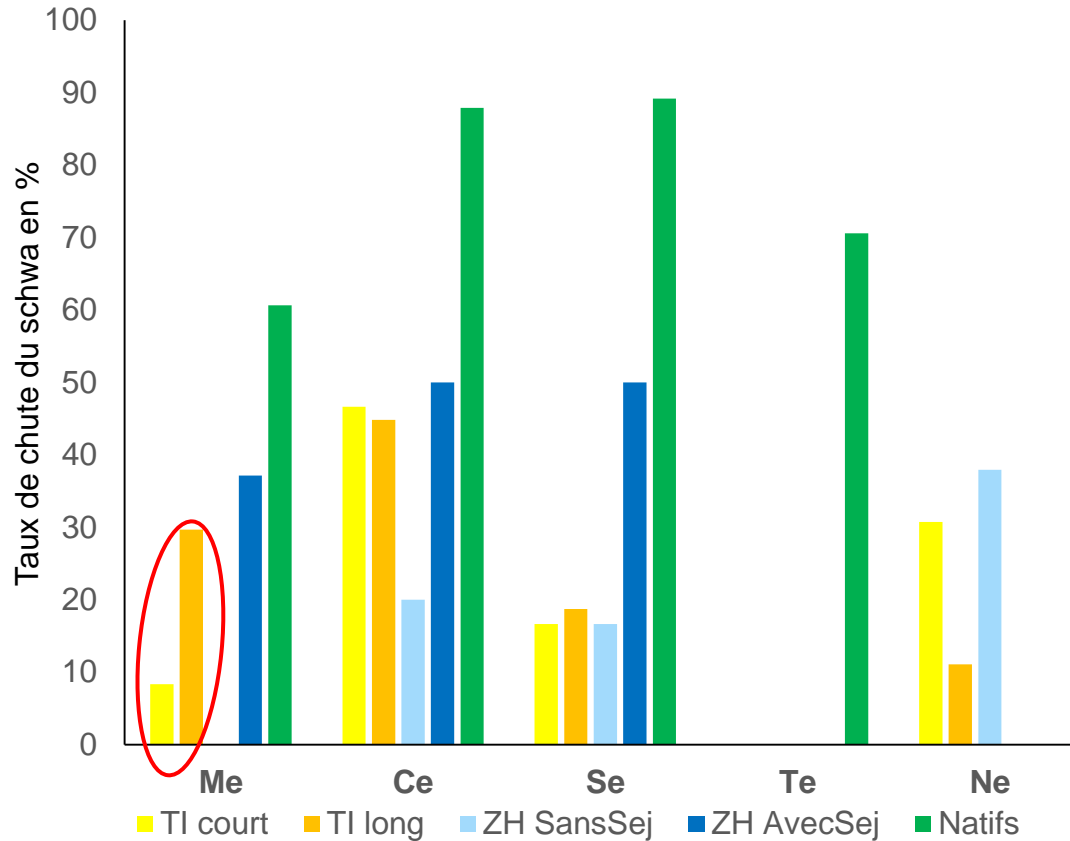
Taux de chute du schwa dans chaque monosyllabe (1)



**Fig. 6.** Taux de chute du schwa dans les 4 monosyllabes les plus fréquents («je», «de», «le» et «que») pour les apprenants tessinois avec un séjour court (= TI court), pour les apprenants tessinois avec un séjour long (=TI long), pour les apprenants zurichoïses sans séjour (= ZH sans séjour), pour les apprenants zurichoïses avec séjour (= ZH avec séjour) et pour les locuteurs natifs.

# Etude tessinois et zurichoïses: monosyllabes

Taux de chute du schwa dans chaque monosyllabe (2)



**Fig. 7.** Taux de chute du schwa pour les 5 autres monosyllabes («me», «ce», «se», «te» et «ne»), pour les apprenants tessinois avec un séjour court (= TI court), pour les apprenants tessinois avec un séjour long (=TI long), pour les apprenants zurichoïses sans séjour (= ZH sans séjour), pour les apprenants zurichoïses avec séjour (= ZH avec séjour) et pour les locuteurs natifs.

# Etude tessinois et zurichoïses: monosyllabes

## 3) Résumé des résultats:

### ▶ Chez les apprenants tessinois:

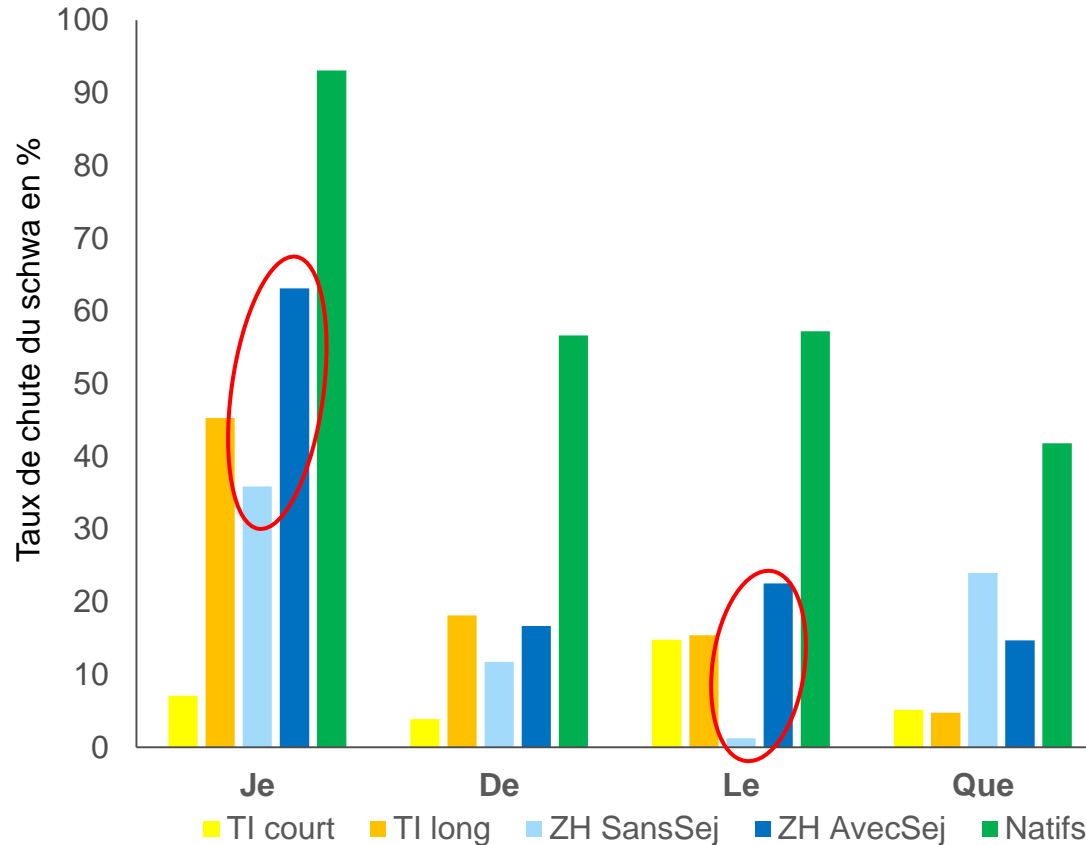
- ▶ Le taux de chute global est beaucoup plus faible que chez les natifs, avec des taux toujours inférieurs à 50%, quelle que soit la durée de l'immersion (courte ou longue);
- ▶ L'impact de la durée de l'immersion est particulièrement élevé pour 3 monosyllabes: «**je**» (7.01% vs 45.31%), «**me**» (8.33% vs 29.69%) et «**de**» (3.9% vs 18.14%).

### ▶ Chez les apprenants zurichoïses:

- ▶ Le taux de chute global est également beaucoup plus faible que chez les natifs, que les participants aient eu une expérience en immersion ou non, avec des taux toujours inférieurs à 50%, sauf pour «**je**» (63.11%) chez le groupe ayant eu une expérience d'immersion;
- ▶ Le taux de chute global est toutefois nettement plus élevé que celui des deux groupes d'apprenants tessinois;
- ▶ L'impact du facteur «séjour en immersion» est particulièrement élevé pour 5 monosyllabes: «**me**» (0% vs 37.14%), «**se**» (16.67% vs 50%), «**ce**» (20% vs 50%), «**je**» (35.9% vs 63.11%) et «**le**» (1.23% vs 22.56%). A noter toutefois un effet inverse pour «**ne**» (37.93% vs 0%).

# Etude tessinois et zurichoïses: monosyllabes

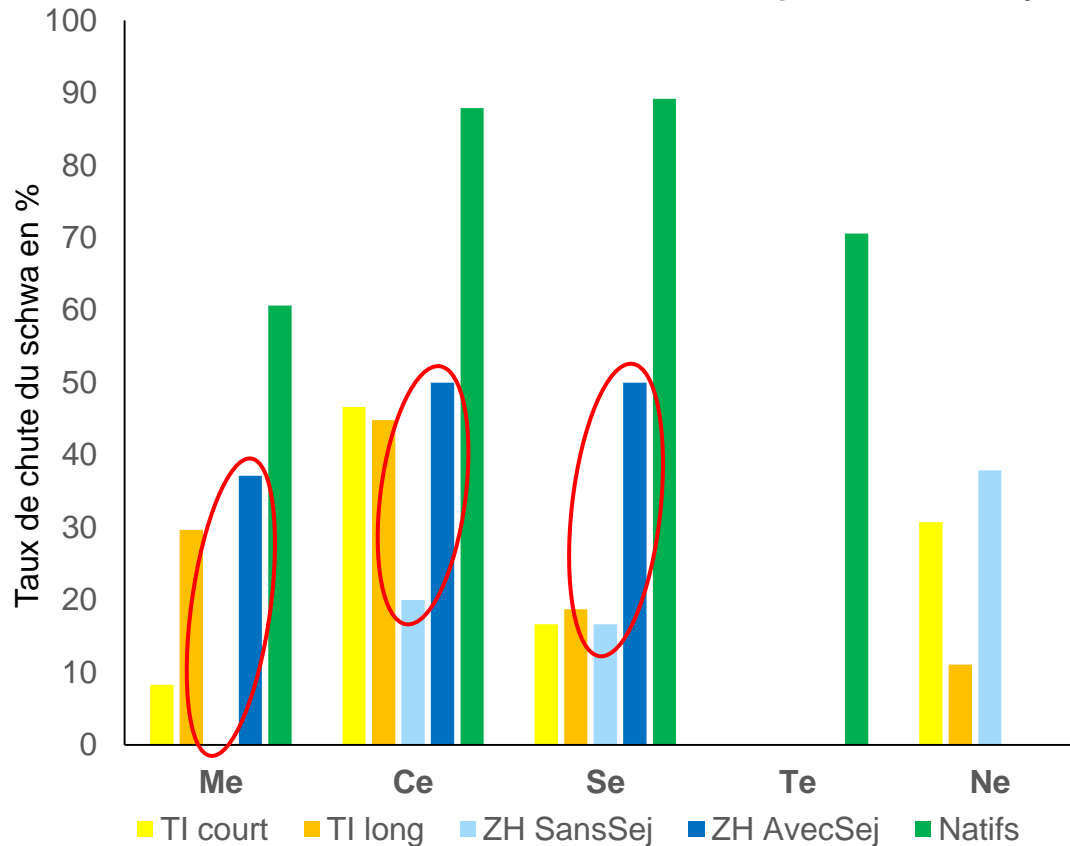
Taux de chute du schwa dans chaque monosyllabe (1)



**Fig. 6.** Taux de chute du schwa dans les 4 monosyllabes les plus fréquents («je», «de», «le» et «que») pour les apprenants tessinois avec un séjour court (= TI court), pour les apprenants tessinois avec un séjour long (=TI long), pour les apprenants zurichoïses sans séjour (= ZH sans séjour), pour les apprenants zurichoïses avec séjour (= ZH avec séjour) et pour les locuteurs natifs.

# Etude tessinois et zurichoïses: monosyllabes

Taux de chute du schwa dans chaque monosyllabe (2)



**Fig. 7.** Taux de chute du schwa pour les 5 autres monosyllabes («me», «ce», «se», « te » et «ne»), pour les apprenants tessinois avec un séjour court (= TI court), pour les apprenants tessinois avec un séjour long (=TI long), pour les apprenants zurichoïses sans séjour (= ZH sans séjour), pour les apprenants zurichoïses avec séjour (= ZH avec séjour) et pour les locuteurs natifs.

# Etude tessinois et zurichoïse: monosyllabes

## 4) Résumé des résultats:

- ▶ Nos résultats mettent en avant la très grande fréquence de certains monosyllabes. En effet, près de **9 monosyllabes sur 10** produits, tous locuteurs confondus, sont l'un des 4 suivants : «**je**», «**de**», «**le**» et «**que**».
- ▶ L'un d'entre eux, le «**je**», se détache tout particulièrement, avec une fréquence encore plus élevée que celle des trois autres.
- ▶ Il semble également être plus intéressant que les autres lorsque l'on s'intéresse à la gestion du schwa (présent vs absent).

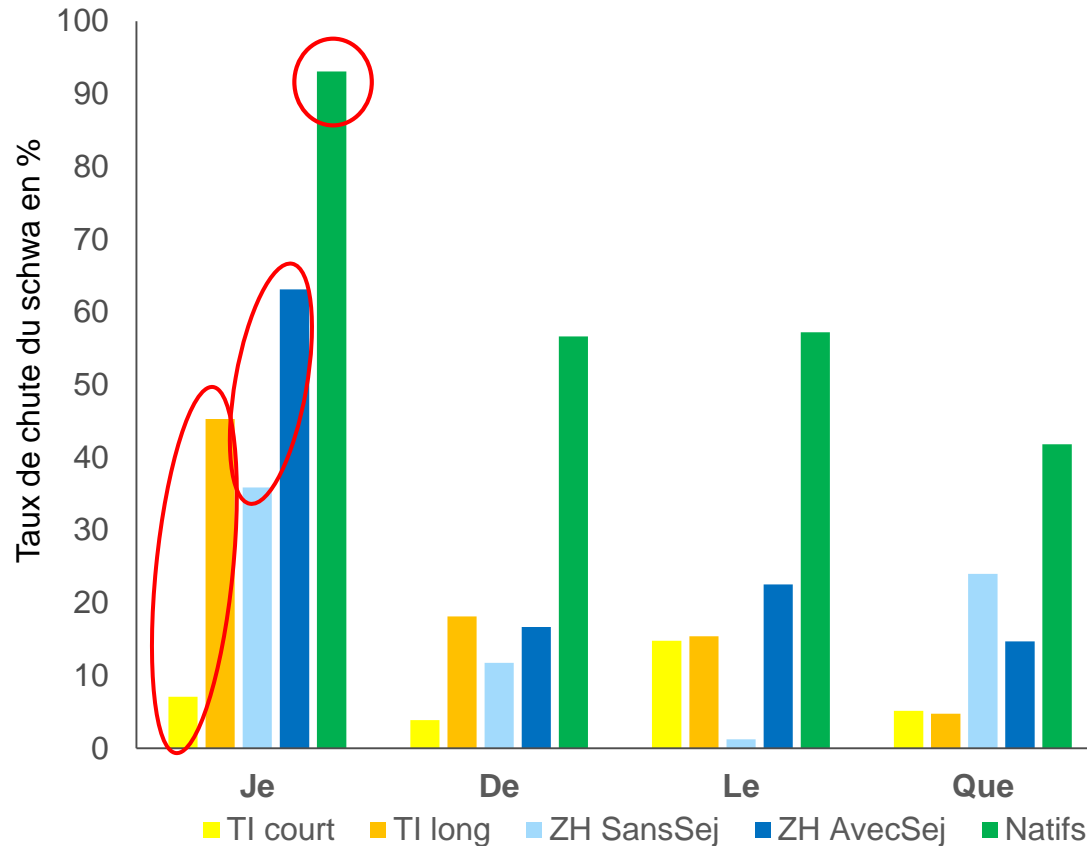


# Etude tessinois et zurichoïse: monosyllabes

- ▶ 5) Résumé des résultats:
  - ▶ En effet, pour le monosyllabe «je»:
    - ▶ Chez les **locuteurs natifs**:
      - On observe le taux d'occurrence le plus élevé ET le taux de chute du schwa le plus élevé.
    - ▶ Chez les apprenants **tessinois**:
      - On observe le taux d'occurrences le plus élevé ET l'impact le plus fort de la durée de l'immersion, qui fait passer le taux de chute de **7.01%** pour le groupe avec immersion courte à **45.31%** pour le groupe avec immersion longue.
    - ▶ Chez les apprenants **zurichoïse**:
      - On observe le taux d'occurrences le plus élevé ET c'est l'un des monosyllabes les plus impactés par le facteur «séjour en immersion», qui fait passer le taux de chute de **35.9%** pour le groupe sans immersion à **63.11%** pour le groupe avec une expérience d'immersion.

# Etude tessinois et zurichoïses: monosyllabes

Taux de chute du schwa dans chaque monosyllabe (1)



**Fig. 6.** Taux de chute du schwa dans les 4 monosyllabes les plus fréquents («je», «de», «le» et «que») pour les apprenants tessinois avec un séjour court (= TI court), pour les apprenants tessinois avec un séjour long (=TI long), pour les apprenants zurichoïses sans séjour (= ZH sans séjour), pour les apprenants zurichoïses avec séjour (= ZH avec séjour) et pour les locuteurs natifs.

# Conclusion et perspectives

- ▶ Nos résultats montrent donc que le monosyllabe «**je**» semble particulièrement intéressant à analyser:
  - ▶ Pour son **taux d'occurrence**, qui est le plus élevé des 9 monosyllabes;
  - ▶ Pour son **taux de chute**, qui est le plus élevé chez les natifs;
  - ▶ Pour sa grande **sensibilité à une expérience en immersion**, puisqu'on observe, pour ce monosyllabe, les plus grandes différences entre les deux durées d'immersion des apprenants tessinois et, pour les apprenants zurichois avoir une expérience d'immersion ou aucune;

Nos résultats confirment une observation de Lyster (1994), qui soulignait déjà que le monosyllabe «**je**» semblait être un excellent indicateur de la **compétence sociolinguistique**.

# Conclusion et perspectives

- ▶ Pour aller plus loin, il serait donc intéressant d'analyser de manière plus approfondie le comportement du monosyllabe «**je**», principalement sur deux axes:
  - ▶ En prenant en compte le **contexte phonético-phonologique gauche**:
    - ▶ Est-ce que le comportement du schwa y est influencé par le **nombre de consonnes** qui le précèdent ?
    - ▶ Est-ce que le comportement du schwa y est influencé par la **nature phonético-phonologique de la/des consonne(s)** qui le précède(nt) ?
  - ▶ En examinant les structures dans lequel il apparaît:
    - ▶ Est-ce que le comportement du schwa y est influencé par **le verbe qui suit** (p. ex. fréquence lexicale, structure phonologique, etc.)?
    - ▶ Est-ce que le comportement du schwa y est influencé par la **structure de la phrase** (p. ex. structure avec négation) ?

# Merci de votre attention!

Le projet IPFC-Suisse a bénéficié et bénéficie du soutien du **Fonds national suisse de la recherche scientifique** (FNS 169797).

**MERCI** également à tous les participants au projet IPFC-Suisse, à Marion Didelot et Julie Decap pour leur travail de transcription des données du projet, ainsi qu'aux collègues du projet IPFC, notamment Sylvain Detey, Julien Eychenne et Helene N. Andreassen.



FONDS NATIONAL SUISSE  
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

FACULTÉ DES LETTRES



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

# Références

- ▶ **DETEY, S. RACINE, I., KAWAGUCHI, Y. & ZAY, F. (2016).** Variation among non-native speakers : The InterPhonology of Contemporary French. In: Detey, S., Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (eds), *Varieties of Spoken French*, Cambridge: Oxford University Press, 491-502.
- ▶ **ISELY, R., RACINE, I. DETEY, S., ANDREASSEN, H. N. & EYCHENNE, J. (2018).** Le rôle de l'immersion dans l'apprentissage du schwa chez les apprenants alémaniques avancés de FLE. *Actes du colloque CMLF2018*, Université de Mons, 9-13 juillet 2018, <https://doi.org/10.1051/shsconf/20184607010>.
- ▶ **ISELY, R. (2019).** Acquiring a phonological L2 French sociolinguistic marker: a first assessment of Swiss learners' schwa production. *New Sounds 2019*, Waseda University, Japan, 30 August – 1<sup>st</sup> Septembre 2019.
- ▶ **LYSTER, R. (1994).** The effect of functional-analytic teaching on aspects of French immersion students' sociolinguistic competence. In: *Applied Linguistics*, 263-287.
- ▶ **MOUGEON, R., NADASDI, T. & REHNER, K. (2002).** État de la recherche sur l'appropriation de la variation par les apprenants avancés du FL2 ou FLE, *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne]. Consulté le 8 juin 2017, sur : <http://aile.revues.org/847>.
- ▶ **NOUVEAU, D. & DETEY, S. (2007).** Enseignement/apprentissage du schwa et apprenants néerlandais: des données de la base PFC à l'espace-ressource en ligne du projet PFC-EF, *Bulletin PFC*, 7, 87-106.
- ▶ **PATERNOSTRO, R., DIDELOT, M. & RACINE, I. (2017).** Quelques traits stylistiques chez les apprenants italophones de FLE, *Repères DoRiF*, DoRiF Université, Rome, [http://www.dorif.it/ezine/show\\_issue.php?iss\\_id=23](http://www.dorif.it/ezine/show_issue.php?iss_id=23).
- ▶ **RACINE, I., DETEY, S. & ANDREASSEN, H. (2015).** Le schwa chez les non natifs: perspectives de codage. *Journée IPFC2015 – Evaluation de la parole non native et corpus d'apprenants*. Maison de la Norvège, Cité Internationale, Paris, 8 décembre 2015.

# Références

- ▶ **REGAN, V., HOWARD, M. & LEMEE, I. (2009).** *The Acquisition of Sociolinguistic Competence in a Study Abroad Context*, Bristol/Buffalo/Toronto: Multilingual Matters.
- ▶ **URITESCU, D., RAYMOND, M., & YASSIN, H. (2002).** Le comportement du schwa dans le français parlé par les élèves des programmes d'immersion française. In: Tatilon, C. & Baudot, A. (eds). *La Linguistique Fonctionnelle au Tournant du Siècle. Actes du 24e Colloque International de Linguistique Fonctionnelle*, Toronto: GREF, 335-346.
- ▶ **URITESCU, D., MOUGEON, R., REHNER, K. & NADASDI, T. (2004).** Acquisition of the internal and external constraints of variable schwa deletion by French immersion students. *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching* 42, 4, 349-364.
- ▶ **STRIDFELDT, M. (2005).** *La perception du français oral par des apprenants suédois*. Thèse de doctorat, Skrifter, från moderna språk nr 19, Umeå Universitet.
- ▶ **THOMAS, A. (2002).** La variation phonétique en français langue seconde au niveau universitaire avancé. *Acquisition et interaction en langue étrangère* [Online]. Consulté le 24 octobre 2016, sur : <http://aile.revues.org/1014>.